

Ces deux derniers mois, trois événements majeurs ont profondément marqué la scène politique en Turquie et leurs répercussions ont entraîné la désapprobation totale du régime dictatorial par les milieux démocratiques du monde entier.

Une fois de plus, le caractère antidémocratique du régime musclé de Evren-Özal a pu être démasqué aux yeux du monde entier et ceci malgré la levée de l'état de siège décrétée dans plusieurs provinces de Turquie, y compris la capitale. Cependant la police turque vient d'être dotée d'une loi spéciale qui a été promulguée malgré une vive réaction de l'opposition parlementaire, des formations extra-parlementaires ( SODEP, la Juste Voie) et des intellectuels. Selon le gouvernement, cette loi fumeuse viserait à prévoir et à démenteler les réseaux des terroristes; son but serait d'enrayer les actes subversifs contre la sécurité de l'Etat et contre la stabilité politico-sociale.

Le second événement concerne l'amnistie générale. Sur la proposition de l'opposition parlementaire et extra-parlementaire, une amnistie générale concernant les quelques 75.000 prisonniers politiques avait été débattue au parlement mais elle vient d'être fermement rejetée par le président Evren lors d'une allocution prononcée à l'ouverture de la session d'automne de ce même parlement. L'ancien chef de la junte, qui a réalisé le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980, s'efforce ainsi de sauvegarder l'image d'une personne soucieuse de protéger la paix intérieure d'un pays auparavant ravagé par une guerre civile larvée.

Qu'en est-il en réalité? Alors que le premier ministre actuel T. Özal, avec un manque de maturité politique exceptionnel, déclare qu'il n'existe point de prisonniers d'opinion si ce n'est le leader fasciste des "Loups gris" récemment libéré, des milliers de personnes, femmes et hommes, ont été condamnés à de lourdes peines de prison pour délit d'opinion. Des personnalités politiques, universitaires, des syndicalistes sont considérés comme "terroristes"; ainsi par exemple Mme Reha Isvan, ancienne présidente de l'Union des femmes turques, M. Mahmut Dikerdem, âgé de 74 ans, ancien ambassadeur, libéré sous caution pour être soigné d'un cancer et actuellement jugé, M. Aziz Nesin, 71 ans, écrivain humoriste, jugé pour avoir signé une pétition demandant le plein fonctionnement de la démocratie en Turquie. D'autre part, la revue hebdomadaire NOKTA, critiquant ainsi l'attitude sectaire et antidémocratique du pouvoir actuel, dénonce que des terroristes d'extrême-droite comme Ali Ağca, V. Can Oduncu, Cengiz Ayhan ou des criminels qui ont perpétré les massacres de Kahramanmaraş puissent bénéficier d'une amnistie "limitée" et "bien réfléchie".

Un autre problème crucial concerne la répression qui s'abat sur le peuple kurde. L'armée turque a amassé 30.000 soldats sur sa frontière avec l'Irak. Une intervention militaire sur les poches de peshmergas camouflées sur des montagnes inaccessibles peut aggraver le fragile équilibre géopolitique d'une région déjà ensanglantée par le conflit irano-irakien.

Tout le Kurdistan turc vit en état de siège. Des villages entiers ont été rasés et leurs populations déplacées vers des lieux "sûrs". Dans chaque village se trouve un poste de gendarmerie renforcé souvent par une unité de commando. Chaque ville possède sa garnison militaire. Des unités de commando ont déjà franchi à plusieurs reprises les frontières iranienne et surtout irakienne. Selon des informations de la radio anglaise BBC, 4600 paysans kurdes auraient été faits prisonniers et seulement 626 auraient été libérés jusqu'à présent. Des villages des tribus Jirki, Şirnak et Ehru ont été sauvagement bombardés par les avions. Après une nouvelle loi approuvée par le gouvernement, les habitants de 517 villages du Kurdistan turc furent forcés à émigrer, laissant leurs foyers aux réfugiés turcophones d'Afghanistan. Le Parti démocratique kurde d'Irak a annoncé le 17 juillet 1985 que les armées turque et irakienne avaient anéanti, lors d'une action commune, 456 villages et tué des centaines de Kurdes.

Le peuple kurde de Turquie subit aussi les violences structurelles dues à son sous-développement. Avec l'interdiction totale d'utiliser sa propre langue maternelle, cette population a un taux d'analphabétisme de 55 %. Le rapport de 1 médecin pour 10.000 habitants devient scandaleux lorsqu'un enfant sur cinq meure avant d'avoir atteint son premier anniversaire.

Ajoutons aussi qu'un traité bilatéral entre la Turquie et les USA a autorisé la construction de deux grands aéroports militaires à Diyarbakır et Van, deux des plus importantes villes du Kurdistan. De ces bases vont être déployées les fameuses " Forces d'intervention rapide " pour surveiller les points névralgiques du Proche-Orient.

L'armée turque peut aussi se vanter d'avoir en son sein un des généraux les plus riches du monde. En effet, lors de négociations dirigées entre General Dynamics et des experts turcs présidés par l'ex-commandant de l'armée de l'air turque, le général Tahsin Şahinkaya, ce dernier a touché des pots-de-vin qui ont fait de lui le cinquième général le plus riche du monde. L'affaire a été rendue publique après les aveux faits à NEWSWEEK par un des hauts responsables de General Dynamics. Actuellement, Mme Şahinkaya se trouve être la principale actionnaire des seules firmes qui vont contribuer aux montages de ces 160 avions chasseurs de type F-16 achetés au General Dynamics. Dans la presse, l'achat de ces avions était libellé ainsi: "Notre industrie nationale va fabriquer des avions de combat".

Tandis que cet achat gigantesque coûtera environ 4,5 milliards de dollars, le nombre des suicides a augmenté de 60 % entre 1980 et 1984, frappant d'avantage les jeunes. Leurs causes sont devenues de plus en plus économiques. Selon le quotidien turc MILLIYET, dans son édition du 3 septembre 1985, "le niveau de l'éducation a baissé avec la part du budget (9 %) octroyée à l'enseignement. Sur les conseils impératifs du FMI, le papier a été lourdement taxé. En conséquence le nombre de lecteurs a dangereusement chuté. Dans un pays de 50 millions d'habitants, ceux qui lisent les journaux ne sont que 2,5 millions. Le chômage frappe 5 millions de personnes adultes. Dans le budget, la part réservée à la santé est tombée à 2,5 % alors que la somme versée à la chanteuse américaine Shirley Bassey s'élève à 50 millions de livres turques. (1.-Frs = env. 250 LT ). La consommation de drogue est devenue un fléau. Et dans certaines provinces, avec la bénédiction du gouvernement, des maisons closes officielles dotées d'un confort ultramoderne sont en projet d'études."

Et, en conclusion, citons encore MILLIYET : " Désormais 360 personnes meurent chaque année de faim en Turquie. "

LES IMMIGRANTS DEMOCRATES DE TURQUIE